

## Fiche d'identité

- **NOM** : groupe Joubert, comprenant Sud Loire Projection et Sud Loire Isol'Façade.
- **LIEU** : La Chapelle-Heulin, en Loire-Atlantique.
- **ACTIVITÉ** : enduit, sablage, peinture, isolation extérieure.
- **EFFECTIF** : 23 personnes au total.
- **CA** : 2,5 millions d'euros.

## L'essentiel

- **ANTHONY JOUBERT** est à la tête du groupe Joubert qui comprend façadiers, enduiseurs et peintres, des métiers qui nécessitent de fréquents ports de charges lourdes.
- **IL A SOUHAITÉ** réfléchir avec ses compagnons à l'amélioration de leurs conditions de travail, en organisant des groupes de travail.
- **CES RÉFLEXIONS** ont débouché sur une meilleure anticipation des chantiers, ainsi que sur un prototype pour ranger et déplacer des échafaudages.

## LE CHIFFRE

**152 m<sup>2</sup>**  
d'échafaudage  
peuvent être  
stockés sur un kit.

**TIRER DES TUYAUX**, enduire, monter des échafaudages... le métier de façadier est éprouvant. Anthony Joubert, chef d'entreprise, en a conscience. Il s'est penché sur les conditions de travail de ses salariés. Résultats : une meilleure organisation des chantiers et la mise au point d'un prototype permettant à la fois de stocker et de déplacer l'ensemble des éléments nécessaires au montage d'un échafaudage.



© Fabrice Dimier pour L'INRS

## BTP

# Une organisation clairement échafaudée

**T**ony Paillat, chef d'équipe chez Sud Loire Projection, s'affaire, en attendant de pouvoir continuer à monter son échafaudage. « *Il nous manque deux mètres pour terminer le montage. Mon binôme a dû repartir chercher des planchers et du matériel à l'entreprise* », explique-t-il. De l'autre côté du bâtiment, une autre équipe de la même entreprise a la même tâche à accomplir. Ayant pu bénéficier du « kit échafaudage » mis au point en interne, elle n'a pas été prise au dépourvu et a pu commencer le travail préparatoire de l'enduit.

« *Notre métier consiste à ravalier*

*des façades, enduire des murs, peindre* », explique Anthony Joubert, gérant du groupe Joubert qui comprend Sud Loire Projection et Sud Loire Isol'Façade. Les chantiers de ces entreprises, situées à quelques encablures de Nantes, en Loire-Atlantique, durent d'un jour à deux mois. Les manutentions sont fréquentes, le port de charges lourdes également. Les compagnons sont amenés aussi à travailler dans le froid. « *Du fait de ces conditions difficiles, c'est un secteur qui peine à recruter* », déplore Anne Boita, contrôleur de sécurité à la Carsat Pays-de-la-Loire. Souhaitant progresser dans la prévention des risques pro-

Delphine Vaudoux

fessionnels et la sécurité de ses salariés, le dirigeant lance plusieurs sujets de réflexion : la pénibilité, les contraintes de temps, la productivité... En 2014, l'entreprise initie plusieurs actions, accompagnée par la Carsat Pays-de-la-Loire, avec laquelle elle signe un contrat de prévention. C'est dans ce cadre que les 23 salariés ont suivi une formation Prap (prévention des risques liés à l'activité physique). « Elle a été plutôt bien acceptée par les anciens, un peu moins par les jeunes qui n'en voyaient pas trop l'utilité », remarque le chef d'entreprise. Ce dernier poursuit sa réflexion, en direction des échafaudages. « J'ai participé à la démarche, annonce Laurent Dubin, un chef d'équipe qui travaille dans l'entreprise depuis 26 ans. Je me sens particulièrement concerné, car j'ai eu des problèmes de dos. »

Les échanges portent finalement sur l'organisation des chantiers, la constitution de dossiers de chantiers, l'anticipation des consignes... Le dirigeant se rend alors compte du manque de communication au sein de son entreprise et propose, à l'intégralité de ses salariés, une formation de trois jours, à la fois sur la communication interne et la communication externe. Les problèmes d'organisation émergent à nouveau et débouchent sur 80 points d'amélioration. Certains seront résolus rapidement, comme la création de fiches de chantier indiquant les locaux disponibles, les points d'eau, les vestiaires... « Lorsque l'on intervient sur des maisons individuelles, ce sont des éléments importants à connaître qui nous facilitent le quotidien. Et comme nous faisons une majorité de maisons individuelles... », remarque Anthony Joubert.

La nécessité de remblayer ou de faire remblayer les abords des chantiers avant l'intervention des façadiers est également un point soulevé, de même que les charges transportées : « Un façadier porte beaucoup, tous les jours : des échafaudages, des sacs, des seaux, des tuyaux. Nous avons choisi de nous foca-

liser sur les échafaudages », remarque le dirigeant.

### Un kit pour tout prendre

Un groupe de travail se met en place, réunissant des compagnons, le chef d'entreprise, et Vincent Ponthoreau, responsable d'EP Inglobe, une société spécialisée dans la conception et la fourniture d'équipements pour l'industrie. « J'ai voulu que quelqu'un qui ne soit pas issu du BTP se joigne à nous, pour avoir un regard extérieur », insiste Anthony Joubert. Au rythme d'une réunion tous les deux-trois mois, il a fallu passer à des choses concrètes, assez rapidement. Un premier prototype voit le jour. Il se présente sous la forme de racks pouvant transporter 125 m<sup>2</sup> d'échafaudages (planchers, échelles, pieds à vis, poteaux...). Ce « kit » peut être fixé sur une remorque que l'on trouve dans le commerce et qu'il suffit d'atteler à une camionnette.

« Tout est à niveau, à hauteur d'homme, précise Vincent Ponthoreau. Le matériel est rangé selon sa fonction et peut être pris indépendamment. » « Le range-

être élingué et déplacé avec une grue si le chantier le nécessite. Il peut également être soulevé avec un chariot élévateur.

Une nouvelle version a récemment vu le jour, afin d'améliorer les accès et l'ergonomie et de gagner quelques mètres carrés d'échafaudage. Les racks peuvent désormais stocker 152 m<sup>2</sup> de surface. « C'est rangé et ça oblige à ranger, souligne Anne Boita. Cela apporte donc de la rigueur et de la méthodologie... ce qui manque parfois sur les chantiers. » La Car-



© Fabrice Dimier pour l'INRS

**Du fait des conditions de travail difficiles, liées notamment aux ports de charges lourdes, c'est un secteur qui peine à recruter.**

ment a été réfléchi selon l'usage et c'est vraiment très pratique. On ne se coince plus les doigts », souligne Laurent Dubin. Les compartiments sont également sécurisés, à l'aide de clavettes ou de cadenas. En un coup d'œil, le compagnon peut savoir si l'échafaudage est complet ou pas. « On s'en sert pour apporter les échafaudages sur le chantier, mais aussi pour les stocker », poursuit le compagnon. « Jusqu'à présent, le matériel était commun. Avec ce nouveau système, je souhaite responsabiliser davantage mes équipes en leur affectant un kit », remarque le dirigeant. Le kit peut

être intervenue pour demander à l'entreprise de mettre en place une rampe d'accès. « Avec ce kit, tout est prêt, rangé, poursuit Laurent Dubin. Il nous permet de limiter les ports de charges, les manutentions... »

À terme, le dirigeant souhaiterait acquérir cinq remorques et cinq kits pour que toutes ses équipes puissent en bénéficier. « Mais cela signifie aussi cinq nouveaux véhicules pour les tracter. Et que de nouveaux compagnons passent le permis E, nécessaire pour conduire ces véhicules. » Un programme qu'il s'apprête à déployer sur plusieurs années. ■

Un kit de rangement et de transport des échafaudages a été créé afin de faciliter le travail des façadiers et diminuer les ports de charge et les manutentions.